

Métropole de Lyon

La chasse à l'ambroisie est lancée

Alors que l'ambroisie à feuilles d'armoise pousse tranquillement aux abords des chantiers, des routes et des cours d'eau, la lutte s'organise contre cette plante envahissante et particulièrement allergène.

Par **Laurette Duranel** - Hier à 20:30 - Temps de lecture : 3 min

| | Vu 112 fois



[01 / 03](#)

L'heure est venue d'arracher les plants d'ambroisie, qui poussent un peu partout dans la région. Photo d'archives Progrès /Victoria HAVARD



[02 / 03](#)



[03 / 03](#)

-
-
-

La résistance s'active. À deux mois du début de la pollinisation de l'ambrosie à feuilles d'armoïse, le cauchemar des allergiques (voir par ailleurs), l'agence régionale de santé (ARS), le Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA) et le réseau Fredon se mettent en ordre de bataille.

À l'occasion des "Journées de lutte contre l'ambrosie" du 15 au 30 juin, ces acteurs cherchent à « mobiliser au maximum les gens pour qu'ils puissent lutter localement ».

« Plus tôt on l'arrache, mieux c'est »

Et il n'y a pas de temps à perdre car la plante est « déjà en stade végétatif », détaille Charly Traversino, coordinateur régional du plan de lutte contre l'ambrosie, au sein du réseau Fredon. Il ne faut donc pas tarder à l'arracher ou à la broyer, avant qu'elle ne soit en fleurs : « Plus tôt on l'arrache, mieux c'est. Si on attend trop, c'est difficile de l'arracher à cause de sa racine profonde. La tige va casser et la plante repoussera », précise-t-il.

Pour venir à bout de cette plante exotique, particulièrement invasive, le réseau Fredon compte sur la mobilisation des particuliers pour arracher les plants sur leur chemin.

Mais, pour cela, il y a tout de même quelques informations à connaître. Car bien qu'il n'y ait pas de risque d'allergie cutanée, le mieux est de se munir de gants pour le faire et de laisser la plante sur-place. « Ça permet de limiter le

déplacement des graines qu'il y a sur la racine et donc d'éviter de contaminer un autre endroit », explique Charly Traversino.

8 000 signalements par an dans la région

Plus tard, lorsque l'ambrosie sera en fleurs, il faudra prendre davantage de précautions au moment de l'arracher en raison du fort risque d'allergie : « il faut porter un masque, des lunettes de protection, un vêtement couvrant pour éviter de se retrouver avec du pollen sur soi ».

Et quand la tâche s'annonce trop importante, le mieux est de signaler la présence de la plante invasive sur l'application "Signalement ambrosie", qui fonctionne particulièrement bien, avec 8 000 signalements par an dans la région. Un référent de la commune se charge ensuite de coordonner les actions de lutte, pour éliminer la (très) mauvaise herbe.

« En y étant exposé, il y a un risque de devenir allergique »

Cette année, le calvaire des allergiques devrait commencer dès le 10 août, selon le Réseau National de Surveillance Aérobiologique. Ce devrait être « le premier jour, où la concentration dans l'air de pollen d'ambrosie devrait être suffisante pour provoquer un risque d'allergie, chez les personnes les plus sensibles, dans la région lyonnaise », détaille le RNSA. Le pic de pollen est, lui, attendu une vingtaine de jours plus tard.

Avec un risque allergique de niveau 5, la fin août s'annonce donc particulièrement insupportable pour les 10 à 15 % de la population, allergiques à l'ambrosie dans la région ; la première région, dans laquelle la plante, venue d'Amérique, est apparue dans les années 1860, à la suite d'importations de légumineuses.

Un pourcentage, qui risque bien d'augmenter, car, « en y étant exposé, il y a un risque de devenir allergique à la longue », alerte Charly Traversino du réseau Fredon. Pas très réjouissant, quand on sait que « les symptômes sont assez gênants », allant des rhinites, conjonctivites classiques, jusqu'à l'apparition ou aggravation d'asthme.